

Le Courrier de Berthierville

RELIGION ET PATRIE

ORGANE MENSUEL DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ

Vol. I, No. 2.

Berthierville, 15 juillet 1926.

Rédigé en collaboration.

Le couvent de la Congrégation Notre-Dame de Berthierville

C'est le 21 octobre 1825 que s'ouvrit le couvent de Berthier. Deux religieuses, les Sœurs Saint-Henri et Saint-Claude, arrivées ce jour même par le "Steamboat" Laprairie, prirent la direction des classes.

Dès 1830, l'anglais y était enseigné régulièrement et quelques années plus tard, voyant le progrès croissant de l'Institution et le nombre considérable d'élèves qui y accouraient de toutes parts, la communauté de Montréal accéda aux instances de Monsieur le Curé J.-F.-R. Gagnon, successeur du fondateur Messire L. Lamothe, et permit qu'on y enseignât le piano. Événement en apparence peu important aujourd'hui où les arts s'enseignent partout et par les artistes les plus divers, mais événement considérable alors où de toutes les maisons de la Congrégation, le seul pensionnat de Notre-Dame à Montréal avait le privilège d'enseigner le piano. A Montréal le Curé Gagnon, si éducateur, si généreux et si dévoué pour l'Institut naissant, les autorités de la Communauté ne purent refuser cette faveur.

Les archives nous ont conservé aussi que c'est à Berthier qu'on enseigna pour la première fois la Géographie.

Cela nous laisse supposer que bien rudimentaires furent, au début les études et les programmes; mais l'histoire nous montre plus tard le couvent de Berthier empressé à marcher, à l'instar des écoles de Montréal, dans la voie du progrès. En effet, des religieuses qui auraient de droit leur place dans l'histoire de la pédagogie canadienne, telles vénérées Mère Saint-Bernard, Mère Saint-Victor furent envoyées plusieurs fois à Berthier et s'y occupèrent activement et avec un réel succès des études qu'on y faisait.

N'avons-nous point là le secret des résultats admirables obtenus dans l'éducation et l'instruction des filles à Berthier? de cette culture française et religieuse si excellente qu'on y remarque chez les mères de famille, même dans les foyers de la campagne les

plus éloignés? Et n'est-ce pas encore ce qui explique l'empressement généreux, le zèle reconnaissant, l'affection filiale témoignée par les aînées aux fêtes du centenaire de juin 1925? Les premières maîtresses au couvent de Berthier ont su, par leur zèle intelligent, gagner le cœur de leurs élèves et le cœur ne se dément pas.

Outre plusieurs améliorations importantes nécessitées au cours des quatre-vingts premières années de son existence, le couvent se vit, en 1903 agrandi ou plutôt triplé par un bâtiment principal et une aile de 80 pieds de longueur dans laquelle prirent place la chapelle, la salle de réception et un dortoir. En 1923, une nouvelle annexe s'élevait pour l'usage des élèves sous le contrôle de la commission scolaire. Le couvent compte aujourd'hui près de 300 enfants réparties en neuf classes.

Le piano, l'anglais, le cours commercial, le cours ménager ajoutés au cours régulier de neuf années préparent les brevets Supérieurs du Bureau central, offrent aux élèves de la campagne comme à celles de la ville l'avantage d'études sérieuses et complètes. Ajoutons que le site agréable, le vaste local, la facilité de communications et les agréments de la campagne en font un centre invitant à toutes celles qui désirent, tout en préparant sérieusement leur avenir, bénéficier d'avantages hygiéniques et attrayants.

Plusieurs des élèves qui ont terminé leur cours au couvent de Berthier et qui ont obtenu leur diplôme du Bureau central sont à l'œuvre dans l'enseignement où elles paraissent avec honneur auprès de leurs collaboratrices même des Ecoles Normales. C'est que rien ne manque au couvent de Berthier pour leur formation intellectuelle, morale et pédagogique.

C'est donc au couvent de Berthier que sont cordialement invitées toutes les jeunes filles de la paroisse en âge et désireuses de faire leurs études.

DISTRIBUTION SOLEN- NELLE DES PRIX

Présidée par Monsieur le Cha-
noine I. Clairoux, curé
à Berthier

CONGREGATION DE NOTRE-DAME
BERTHIERVILLE LE 19 JUIN
1926.

Entrée : Marche Gounod

Chœur : "LE ROUET DE LA VIE"

CERTIFICATS et PRIX
aux Cours Élémentaire et Moyen.

"PETITS OISEAUX"

Diplômes de Sténographie.

DIPLOMES de DACTYLOGRAPHIE

CERTIFICATS d'ECRITURE

Piano : Mouettes sur Mer Pesse

DIPLOMES de PIANO

LAUREAT

Mlles C. Bonin, M. Bourgeois
Piano : "Lucia de Lammermoor"
Leschetizky

CERTIFICATS

du Bureau des Etudes
de la Congrégation de Notre-Dame
et Prix aux élèves du

COURS SUPERIEUR

Chœur : "Le Ruisseau"

Diplômes et Médailles d'or
Couronnes d'Excellence et Prix
aux élèves finissant le

COURS ACADEMIQUE

"LA VUE DU CIEL" H. Lavedan
(Adaptation)

Prix des Amis de l'Institution

Piano : "Pierrette et Arlequine"
Landry

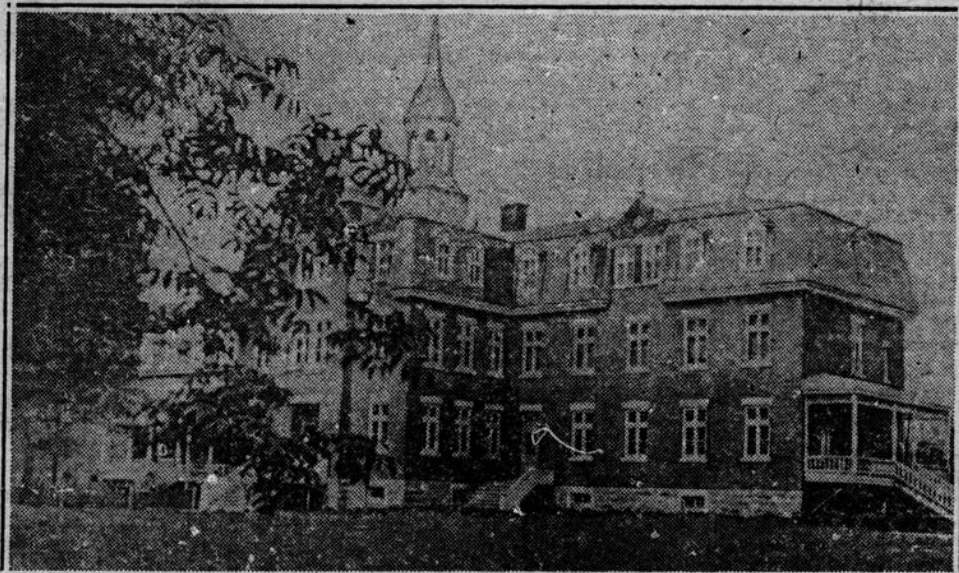
PRIX DE RELIGION

MERCI et ADIEU !

COURS ACADEMIQUE

Mlles Violette Delorme,
Henriette Lavallée,
Claire Bonin.

Ne m'abandonne pas
Vierge sainte, ô ma Mère,
Etoile à la pure lumière,
Viens guider mes pas !



Le Couvent de la Congrégation de Notre-Dame de Berthierville.



Le Courrier de Berthierville
offre au Dr Théo Gervais M.
P. ses meilleurs vœux à l'oc-
casion de son 58ème anni-
versaire.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL MENSUEL

Dr A.-D. MILOT,

Rédacteur en chef.

BERTHIERVILLE, Qué.

Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année pour le Canada et \$1.00 pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.

ARTHUR L. AUGER,
Gérant.

Le Courrier de Berthierville vous remercie bien cordialement pour cette délicate attention à son égard. Nous sommes heureux de publier quelques-unes de ces appréciations.

Ottawa, le 22 juin 1926.

A Monsieur A.-L. Auger,
Gérant

Ci-inclus un bulletin et mon abonnement pour le Courrier de Berthierville. Permettez-moi de vous dire que je suis heureux et content de vous féliciter de cette belle idée que vous avez eue de fonder un petit journal dans votre ville. A Madame Legris et à moi-même, le petit journal nous apportera des nouvelles d'une place qui nous est toujours chère.

Au Rédacteur M. le Dr Milot, que je connais personnellement j'offre mes plus sincères félicitations, c'est un jeune homme d'avenir et qui mérite d'être apprécié.

Veillez me croire,
J.-H. LEGRIS,

Sénateur.

Louiseville, 22 juin 1926.

Le "Courrier de Berthierville",
Mons. A.-L. Auger,
Gérant.

Bien cher Monsieur,

Je vous inclue avec plaisir mon abonnement à votre journal Le Courrier de Berthierville. Je dois vous féliciter de cette belle initiative et je souhaite que les promoteurs de ce bon mouvement de la presse dans nos comtés unis, reçoivent tout l'encouragement et les succès qui devront les attendre et ce pour le meilleur intérêt de notre commerce, de notre industrie et aussi de notre population environnante.

Bien à vous,

Votre tout dévoué,

J.-W. GAGNON.

Ex-maire.

Montréal, le 25 juin 1926.

Le "Courrier de Berthierville",
A. Mons. A.-L. Auger,
Gérant.

Mon cher Arthur,

J'ai lu avec grand plaisir le premier numéro du Courrier de Berthierville et je m'empresse de m'inscrire comme un de vos abonnés. Le nouveau-né nous arrive plein de force et de vie et je n'ai pas de doute que la paternelle sollicitude saura l'entourer de toutes les mesures d'hygiène et bien administrer à temps tous les serums nécessaires à sa santé, tant physique que morale. Félicitations sincères, succès et longue vie à votre journal.

Mon meilleur souvenir

Arthur SENECAL.

Trésorier du Conseil Central du Syndicat Catholique et National

HYGIENE

SAUVONS LES TOUS PETITS

(Ecrit spécialement pour le Courrier de Berthierville)

Que de nos tous petits meurent et si pourtant, combien pourraient dire en quittant ce bas monde qu'ils ont à peine entrevu: "Vous m'avez tué, vous qui fûtes les auteurs de mes jours."

La jeune maman éplorée, qui voit mourir son jeune bébé ne se doute peut-être pas que son enfant s'en va par sa négligence vraiment coupable. Les femmes d'un âge plus vieux, se contentent de dire pour consoler cette pauvre petite maman: "Le bon Dieu l'appelle à lui; ce sera un ange de plus."

Oui, nul doute que ce sera un ange de plus: mais veuillez croire que si cette même maman avait connu les nobles et beaux devoirs de l'allaitement maternelle, elle compterait peut-être plus tard, son enfant parmi la phalange des saints.

Savez-vous mères de famille; que dans notre beau et grand comté de Berthier qu'ils meurent deux cent dix bébés (210) sur mille naissances; ce qui représente un pourcentage de vingt et un (21) pour cent; chiffre énorme et réellement alarmant.

Nul doute que sur un grand nombre de ces petites tombes il nous faudrait lire cet étrange épitaphe:

Ci-gît sous cette froide terre:
Bébé qui n'a pas eu de mère.

Et si, du fond de son tombeau, sa petite voix à jamais éteinte pouvait à la face du monde raconter son histoire: Voilà en quelque sorte ce qu'elle nous traduirait:

"Lorsque je vis le jour, ma mère heureuse ne cessait de me contempler et de m'admirer. Je me portai très bien jusqu'à l'âge d'un mois.

Ma mère privé par ses multiples occupations aussi bien que par ses plaisirs frivoles, ses réunions et ses soirées mondaines, décida tout bonnement d'arrêter l'allaitement maternel et de me donner une nourriture artificielle. Moi qui prenais chez elle, la vie et la force, objets de son légitime orgueil, qu'allais-je devenir.

Dès ce jour, sous l'influence de cette nourriture artificielle et malsaine, je commençai à dépérir, mes cris et mes vagissements traduisaient mon malaise, mais elle faisait la sourde oreille. Le biberon qu'on me donnait, m'apportait avec son beau liquide trompeur, une quantité énorme de microbes et de détritus. L'infection intestinale se développait chez moi d'une manière inquiétante. De bonnes amies de ma maman lui conseillaient mille et une choses, toutes aussi nuisibles l'une que l'autre à rétablir les fonctions de mon organisme.

Après quelque temps, lorsque mon pauvre petit être fut déchainé et que mes vagissements n'étaient plus que des soupirs plaintifs, ma mère fit venir le médecin, lequel s'aperçut bien vite de mon état déplorable et de la gravité de mon état. Malgré ses soins et les conseils qu'il donna à ma mère, la maladie avait fait son œuvre. Je m'éteignais lentement, tout comme une lampe qui n'a plus d'huile.

Mères, nourrissez vos bébés, c'est la vie, la force et la beauté que vous leur donnez, ils sont en droit de l'exiger, sauvez-les en faisant votre devoir.

Au premier malaise, consultez votre médecin, il jugera la situation, vous donnera de bons conseils, vous garderez vos enfants et l'on verra avec plaisir diminuer ce pourcentage toujours grandissant de notre mortalité infantile.

G.-H. CARON, M. D.

EN GARDE CONTRE CES INVASIONS SILENCIEUSES

Les mauvaises herbes prélèveront cette année un impôt considérable sur nos fermes.

Bien que nous aurions dû, dès la fin de juin, faucher celles qui souillent les bords de nos routes, les terrains vacants, les pâturages, etc., nous remarquons qu'à la date où nous sommes, beaucoup de cultivateurs ont oublié ou négligé de faire cette importante toilette de leur ferme.

Fauchons donc sans retard nos chemins et nos levées de fossés.

Voici les principales raisons qui devraient nous y engager:

1. — Les mauvaises herbes qu'on laisse ainsi croître à volonté produisent d'immenses quantités de graines qui envahissent silencieusement les champs, nous obligent par là à sacrifier chaque année une somme considérable de travail pour en délivrer nos cultures.

2. — Les mauvaises herbes qu'on néglige de faucher parviennent très rapidement à obstruer les fossés et gênent considérablement le cours des eaux.

3. — Les mauvaises herbes qui souillent nos chemins sont disgracieuses à la vue; elles deviennent toujours malpropres par la poussière qui les recouvre; elles impressionnent très défavorablement les voyageurs témoignant de l'incivilité et de la malpropreté des propriétaires.

4. — Les mauvaises herbes qui croissent ainsi en liberté servent à héberger des germes de maladies et constituent un milieu protecteur pour les insectes nuisibles durant l'hiver.

5. — Les mauvaises herbes déprécient la valeur de nos fermes.

Améliorons nos routes rurales en fauchant les levées par instinct de préservation, esprit d'économie et souci de beauté.

UNE PENSEE PAR MOIS

Ce qui fait la force énorme des Chutes du Niagara est l'accumulation prodigieuse de gouttes d'eau; chaque goutte, si minime soit-elle, contribuant au majestueux développement de la gigantesque cataracte.

C'est ainsi que la multiplicité des achats individuels à l'étranger atteint des millions de dollars qui, si nous les dépensions chez nous, contribueraient à la prospérité générale en donnant du travail à des milliers de nos frères.

Pourquoi ne pas faire votre petite part?

Aidons à faire notre ville, notre comté et notre province plus grands et plus prospères.

DEPENSONS NOTRE ARGENT

CHEZ NOUS

C'est dans notre meilleur intérêt.

Spécialités pour juillet et août

Grande variété de Souvenirs à prix populaires.

Véritables Parasols Japonais

Jardinières de Fantaisie.

Vases à Fleurs et Nouveautés Françaises.

Le Magasin le plus Chic du Comté

Gilles Laferrière

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

FEU LE REVEREND PERE GENOCCHI

Le Révérend Père Genocchi, décédé à l'âge de 65 ans, était connu de plusieurs personnes à Berthier, qui en maintes circonstances ont su apprécier les hautes qualités morales et chrétiennes de cette belle figure de missionnaire et d'éruité que le monde entier a tant aimé. On connaît dit la Luce, ses relations avec Fogazzaro qui, dit-on, l'a représenté en un personnage du Santo, et ses douloureuses expériences à l'époque de la répression du mouvement moderniste, auquel il a pris part plutôt en philologue et en historien que comme philosophe.

Elles sont de lui, les brèves annotations des Evangiles éditées par la "Pieuse société de Saint-Gérôme." Mais si vraiment savant qu'il fût, l'impression la plus profonde qu'il produisait sur tous ceux qui l'approchaient, était celle d'une âme candide, humble, vibrante de sentiments chrétiens; il avait compris que "quelconque ne reçoit pas le royaume de Dieu comme un petit enfant ne peut y avoir accès."

Téléphone 54.

FERD. ST-ANDRÉ

FERBLANTIER, COUVREUR GENERAL ET PLOMBIER.

Toujours en mains les Peintures Ramsay. Je garantis satisfaction.

Succursale à Lanoraie.

Venez me voir pour vos travaux

Dr O.-E. MILOT

Pharmacien, LOUISEVILLE, P. Q.

Spécialité—Traitement à l'électricité des maladies suivantes: Hypertrophies des Amygdales, Polypes des fosses nasales, Hémorroïdes, Goitre, Verrues; Papillomes, Massage, Etc.

Les maladies du système nerveux, digestif et articulaire sont guéries par la chaleur électrique.

PETITES ANNONCES

Le Courrier de Berthierville est lu par plus de 25,000 personnes chaque mois. Si vous avez quelques choses à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces—vous serez surpris du résultat.

BRIQUETEUR. — M. Eugène Plouffe, de Berthierville, est un briqueteur expérimenté, faisant tous genres de construction en brique. Ainsi que tous les réparages. Ouvrage garantie.

PRESCRIPTIONS, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., allez à La Pharmacie Nationale, V.-R. Chénard, propriétaire, Berthierville. Bonne qualité et prix modérés.

TRAVAUX D'IMPRIMERIE. Il est dans votre intérêt de venir examiner nos échantillons et nos prix avant de placer votre commande ailleurs. Le Courrier de Berthierville, en face du quai du gouvernement.

HARMONIUM A VENDRE — UN harmonium de première qualité et en très bonne condition est à vendre. S'adresser au Maître de poste de Berthierville.

LOGEMENTS A LOUER. — Deux beaux grands logis à louer, dont l'un est tout meublé, sur la rue de Frontenac, S'adresser au Courrier de Berthierville.

— Pour vos travaux d'imprimerie, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 35 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

Le chemin de la croix du soldat

L'abbé X... aimait les militaires et tout le temps que lui laissaient ses fonctions de vicaire de paroisse il le consacrait à cette bonne œuvre.

Or, un jour le digne aumônier prêchait sur la Passion, après avoir montré l'ingratitude des hommes qui blasphèment, profanant le dimanche et ne veulent plus penser au Seigneur:

On voit de beaux crucifix, mais nul n'est saisi de pitié.

Nous avons de beaux chemins de croix mais on passe sans les regarder. O ingratitude.

Ces dernières paroles tombèrent sur l'âme d'un jeune soldat, nommé Lacour, comme une semence en bonne terre:

C'est bien vrai tout ça! se dit-il. Je suis un va-nu-pieds, faut que je fasse mon chemin de croix!

Un obstacle s'élevait, il n'avait pas de livre, et puis il lui faudrait venir à une heure où l'on voit encore clair dans l'église. Il en parla à l'aumônier: "Si vous en voulez un, je vous le donnerai, dit l'abbé, mais ce n'est pas nécessaire."

Vous n'avez qu'à regarder les stations et penser une demi-minute à ce que souffre le bon Dieu et cela à cause de vous, de vos péchés, voilà tout. Compris, alors j'aime mieux le faire sans livre."

A quelque temps de là, l'abbé Etienne, vicaire de la même paroisse, va frapper à la porte de l'abbé X...

Dites donc, votre troupière je ne sais pas son nom, mais une tête à part, chevelure de fer...

Oh! oui, Lacour, voulez-vous dire. Eh bien que fait-il?

Ah! ah! il devient dévot... mon cher, tous les vendredis, à six heures, il fait son chemin de croix... Et le plus drôle, quand il est seul il le fait tout haut...

Je voudrais bien savoir ce qu'il dit!

Oh! c'est facile: mettez-vous dans votre confessionnal et moi dans le mien vendredi prochain...

De là je pourrai saisir ce qu'il dit dans la première partie et vous entendrez le reste.

Bonne idée. Entendu et compris! Le vendredi suivant, à cinq cinquante, les deux prêtres étaient à leur poste, l'église était vide et les derniers feux du soleil donnaient un air mystérieux.

Après quelques minutes d'attente, un bruit de gros souliers ferrés résonne dans le vestibule.

Silence et immobilité! C'est Lacour en personne qui monte la grande allée de l'église et va adorer le Saint-Sacrement.

De suite il commence le chemin de la croix à voix haute. Le voici tel que l'ont rapporté les deux témoins de la chose.

1ère STATION. — JESUS EST CONDAMNÉ A MORT

Ah, ces vauriens-là! faire passer un homme au conseil de guerre parce qu'il fait de bons miracles, c'est fausement dur! Et ce chenapan de Pilate qui écoute cette vermine...

Notre Père, etc.

2ème STATION — JESUS EST CHARGÉ DE SA CROIX

Fallait encore ça! On ne se contente pas de tuer un homme. Il faut encore lui faire porter tout le bataclan, misère de misère! Qu'ils étaient donc mauvais dans ce temps-là?

Et puis pas un seul aumônier pour le préparer à la mort.

Ah, tas de vauriens! pauvre Jésus-Christ, comme ils vous ont fait du mal...

Notre Père, etc.

3ème STATION. — JESUS TOMBE UNE PREMIERE FOIS

Je crois bien! avec une croix comme ça qui pesait bien deux cents livres quand on est à jeun!

Misère de misère! Ah! si j'avais été à sa place, je les aurais plantés tous là avec leur croix, tas de vauriens, que je leur aurais dit, c'est bien assez d'être cloué dessus... Et ils l'auraient portée jusqu'en haut... quand même ils m'auraient dû fusiller sur place... voilà!...

Notre Père, etc.

4ème STATION. — JESUS RENCONTRE SA MERE

Fallait donc encore ça! Si ma pauvre mère me rencontrait, si on devait me fusiller, non... je n'aurais pas le cœur, je lui dirais de s'en aller, ça serait trop dur...

Notre Père, etc.

5ème STATION. — JESUS AIDE PAR LE CYRENEEN

Au moins voilà un brave homme. Mais si j'avais été à sa place, j'aurais fait mieux que ça. Lui prend le petit bout, mais j'aurais donné le petit bout au bon Dieu et j'aurais pris le plus gros... ou bien j'aurais tout pris... Voilà!...

Notre Père, etc.

6e STATION. UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LE VISAGE DE JESUS

Encore une qui n'a pas peur! Bravo les femmes! C'est comme les Sœurs de l'hôpital qui se moquent du choléra et de la peste! Voilà ce que j'aime et ça mérite la croix d'honneur.

Notre Père, etc.

7e, 8e et 9e STATIONS

(Les deux prêtres étant trop éloignés de ces stations n'ont pu comprendre les paroles de Lacour).

10e STATION. — JESUS EST DEPOUILLE DE SES VETEMENTS

Ça c'est trop fort, c'est vilain comme la diable! tas de vauriens, quel mal vous a-t-il fait? Misère de misère! ce n'est pas ses habits-là! Et ils ne lui laissent rien... C'est tout de même trop faire souffrir un homme...

S'il avait empoisonné un régiment on ne lui aurait pas tant fait...

11e STATION. — JESUS CRUCIFIE

Ah! bandits... voyez-moi ça, comme des chiens enragés, ça veut le plaisir de le faire souffrir...

Dans quel sale temps vous viviez, pauvre bon Dieu, et dans quel sale pays! Non jamais je n'aurais voulu venir au monde dans un pays comme ça...

12e STATION. — JESUS MEURT SUR LA CROIX

Ce qu'il y de plus fort c'est qu'il n'a rien fait contre ces vauriens. Si j'avais été à sa place ça ne serait pas passé comme ça. Mais M. l'Aumônier dit qu'il le fallait à cause de nos péchés.

Je comprends guère ça mais puisqu'il le dit il faut que ce soit la vérité. Misère de misère...

13e STATION. — JESUS DESCENDU DE LA CROIX

Pauvre femme! Comment qu'elle n'est pas morte de chagrin.

Si on me rapportait à ma mère dans un état comme ça pour sûr elle en mourrait.

Misère de misère, ils n'ont pas eu pitié d'une femme!...

14ème STATION. — JESUS EST MIS AU TOMBEAU

Voilà donc que c'est fini.

Pauvre bon Dieu, si c'est à cause de nos péchés faut que le péché soit bien mauvais.

Tout de même à votre place je leur aurais fait payer ça!

Misère de misère.
Ah! sale race de Juifs!
V. MARCHAL.
l'Apôtre du Foyer.

INSTABILITE

Pour être heureux, à tous destin morose!
Tout a manqué. Tout. C'est-à-dire hélas!

Peu de chose.

Victor Hugo.

Hier c'était un bouton magnifique. Une faucheuse main me l'offrit et sans remord j'en ornai ma table de travail. Dans un minuscule cornet de cristal il releva bien vite au contact de l'eau fraîche sa tête altière.

L'attacher à mon corsage, j'y pensai bien, mais il se serait fané trop tôt et moi je voulais jouir de sa courte existence, la prolongeant si possible de quelques jours... de quelques heures.

J'étais heureuse de son sourire et je me grisais de son parfum. Dans une vision anticipée j'entrevois tant d'espérance pour lui. Je voyais ce qu'il serait bientôt une rose magnifique réunissant dans ses douces pétales tous les charmes de la "Reine des Fleurs".

La nuit fit de ce rêve une réalité et du délicat bouton qui hier encore se balançait mollement sous la caresse du zéphyr je vis à l'aurore de ce jour nouveau une rose aux teintes douces et aux pétales soyeuses. Vivement je me penchai vers elle pour m'ennivrer de son arôme pénétrant et en parfumer mon âme. En relevant la tête, une profonde mélancolie s'empara de moi et tout doucement sans que je le voulusse, un pleur de regret s'échappa de mes yeux pour aller mourir dans le calice de ma rose.

Je songeais... oui je songeais à son éphémère beauté, à sa vie fugitive et si brève! Un long regard de pitié alla vers cette fleur si belle et à sa si peu courte stabilité.

Ce soir tristement elle répand autour d'elle en un suprême adieu le reste de son parfum et comme les feuilles à l'automne, les pétales tombent une à une maulant le tapis, mes livres ouverts et les mille riens qui couvrent ma table.

Elle a vécu elle aussi ce que vivent les roses, l'espace d'un matin.

Et devant cet emblème de la courte durée de nos bonheurs, de nos espoirs, de nos ambitions, de nos amours, toute songeuse je courbai la tête. Que de soirs volent mourir ce que la dernière aube avait fait éclore.

A peine notre rêve a-t-il des ailes qu'il s'envole sous d'autres cieux pour se perdre "l'ingrat" dans un monde inconnu.

Quelques fois l'étoile de l'espérance brille lumineuse en notre ciel gris... et lorsque tout devient nuit l'imagination cette "folle du logis" trouve étrange qu'on ait encore une fois de plus donner notre sympathie, notre amitié pour ne pas dire amour à des choses ou à des êtres qui passent que momentanément dans notre vie.

O instabilité de tout ce qui passe, hier c'était le berceau et demain s'entrevoit la tombe.

Il faisait nuit lorsque lentement avec des précautions infinies je déposai les derniers vestiges de ma rose entre une page de mon journal, là où j'inscrivis un jour cette pensée profonde et consolante:

"Les roses humaines blanchissent, mais ne se fanent pas".

Je demande pardon aux lecteurs de ne pouvoir me ressouvenir du nom de l'auteur de cette pensée un peu vieillotte mais si tendrement parfumée.

BOUT EN TRAIN.
Feuillet, mois de la rose.

NE NEGLIGEZ PAS VOTRE VUE
FAITES EXAMINER VOS YEUX
— CHEZ —

R. A. GERVAIS
BIJOUTIER

TOUJOURS UN OPTICIEN DIPLOME
A VOTRE DISPOSITION.

Lunettes au complet; Prix réduits
\$1.50 et plus.

SATISFACTION GARANTIE.

Voulez-vous faire un
beau voyage sur les
rives du St-Laurent?
Prenez l'autobus Montréal-
Berthier-Trois-Rivières.

VUES ANIMEES

TOUS LES VENDREDIS

Salle Hôtel-de-Ville de Berthier

AUTOBUS

St-Gabriel et St-Michel-des-Saints
Service double tous les jours.
Le départ aux deux terminus se fait
à 3 hres, a. m.
C'est le seul service qui existe entre
Saint-Michel-des-Saints, ayant un
raccordement avec le C. P. R.
Desservant, sur son trajet, tous les
villages, postes, clubs de chasse et
de pêche. — Aussi service d'ex-
press à prix modérés.
Pour informations: Messageries de
Saint-Gabriel.

Read Motors Limited

Distributeurs des Automobiles: Ca-
dillac, McLaughlin Buick, Oldsmobile,
Star, Pontiac, Ford, Camions Interna-
tional. — Ayant toujours en magasin,
un assortiment d'automobiles neufs et
usagés, variant de \$100 à \$800.

Nous nous occupons toujours de ré-
parations. Quelque soit la marque de
votre automobile, nous avons la pièce
de rechange dont vous avez besoin.
Venez voir notre grand assortiment
de pneus et d'accessoires à des prix
défiant toute compétition.

L.A. LAFOREST,
Gérant.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Téléphones: Bureau 33—Résidence 23

J. D. CHENARD

MANUFACTURIER

BERTHIERVILLE, P. Q.

Distribution Solennelle des Prix au Collège Saint-Joseph de Berthierville

VENDREDI 18 JUIN 1926

CERTIFICATS

Les candidats aux Certificats d'études élémentaires doivent subir un examen sur les matières inscrites au programme des écoles catholiques de la province de Québec.

Les questions d'examen sont préparées à la Direction provinciale des Clercs de Saint-Viateur, par une commission sous le contrôle du Directeur des Etudes.

Le Certificat d'études élémentaires est décerné dans toute sixième année, à l'élève, qui après s'être conformé aux exigences du Bureau des études, obtient 130 points sur un maximum de 200, soit 65 pour cent du total des points attribués à cet examen. 75 pour cent des points sont-ils obtenus, le candidat a droit à la mention "distinction", le candidat obtient la mention "avec grande distinction" quand il a obtenu 85 pour cent des points.

	grand total	pour cent	succès
Rainville Edmond	130	65	"
Lemyre Roland	132	66	"
Pétrin Eugène	134.8	67.4	"
Piette Gérard	135.3	67.6	"
Rhéaume Vincent	135.6	67.8	"
Olivier Gabriel	137	68.5	"
Héroux Charles	139.8	69.9	"
Ménard Jean-Marie	140.4	70.2	"
Olivier Mailhot	141.2	70.6	"
Saint-Martin Robert	141.4	70.7	"
Grignon Gabriel	147.5	73.7	"
Michaud Isidore	148.1	74	"
D'Aragon Léo	153	76.5	DIST.
Charron Ambroise	155.3	77.6	"
Michaud Gérard	155.4	77.7	"
Desautels Alpha	156	78	"
Arpin Alexandre	157.8	78.9	"
Vermette François	159.3	79.6	"
Lapointe Luc	162.6	81.3	"
Guilbault Jean	170	85.3	Gde D.
Sylvestre Armand	172.1	86	"
Mason Germain	174.2	87.1	"
Trudeau Nolin	175.8	87.9	"
Paquette Lucien	176.2	88.1	"

DIPLOMES COMMERCIAUX

Les établissements d'enseignement commercial des Clercs de Saint-Viateur font suivre à leurs élèves un cours uniforme et leur décernent un Diplôme d'Etudes Commerciales.

Les examens se font en deux séries. La première comprend: les rédaction française et anglaise, le catéchisme et l'apologétique, les correspondance anglaise et française, l'histoire littéraire et le style, la chimie, l'écriture, le droit commercial, les sténographies anglaise et française, la comptabilité, le thème anglais. La seconde série comprend: les mathématiques, les dictées française et anglaise, la comptabilité, la version, l'histoire du Canada et la géographie, la dactylographie et des notions de Philologie.

Les questions d'examen sont préparées par une Commission sous la direction du Directeur des Etudes.

La correction des devoirs de la première série d'examen se fait par un jury nommé par le Directeur des Etudes. La seconde série est corrigée dans chaque établissement par un jury de trois membres nommés par le Directeur.

Le diplôme d'études commerciales est décerné à tout élève qui, après s'être conformé aux exigences du Bureau des Etudes, obtient à l'examen final de la 9e année du cours commercial 200 points sur 300, soit 66-2-3 pour cent du total des points attribués à cet examen.

Cependant aucun candidat ne reçoit ce diplôme, s'il n'a conservé à l'examen 60 pour cent sur la langue française, 50 pour cent sur les mathématiques, 50 pour cent sur la comptabilité, 50 pour cent sur la langue anglaise.

On accorde le Billet de promotion, les Certificats et le Diplôme avec la mention "distinction" quand le candidat a obtenu 75 pour cent des points alloués à l'examen, et avec la mention "grande distinction" quand il a obtenu 85 pour cent des points. On obtient son diplôme avec "succès" quand on ne conserve pas un moyen de 75 pour cent des points.

	300	p. c.	suc.
Roy Léonidas	199.6	66.6	"
Brissette Gaston	200.5	66.8	"
Gariépy Laurent	202.8	67.6	"
Castonguay Paul	208.9	69.6	"
Beaucage Avila	213.1	71	"
Cardin Victor	218.1	72.7	"
Distinction			
Laporte René	228.8	76.3	"
April Louis	230.7	76.9	"
Lapointe Florimond	243.1	81.1	"
Dauphin Alphonse	245.1	81.7	"
Ratelle Léon	251.1	83.7	"
Huberdeau Aurèle	251.9	84	"

SUCCES

En 9e année. — \$5.00 en or offert par M. Pierre Fortin, professeur, à l'élève qui a obtenu le meilleur succès au Diplôme. Le résultat de l'examen décerne ce prix à M. Huberdeau Aurèle.

En 6e année. — Crayon et plume-réservoir offerts par M. Georges-Alphonse Daviault, marchand de Berthierville, à l'élève qui a remporté le meilleur résultat aux examens du Certificat. M. Paquette Lucien, est l'heureux gagnant.

En 4e année. — Magnifique plume-réservoir à pointe de verre offerte par M. Barthélemy Farly, coiffeur de la ville de Berthier, à celui qui a obtenu le plus haut pourcentage en 4e année dans le présent examen. Le résultat favorise M. Lafrenière Paul comme gagnant du prix.

Plus grand succès. — Prix offert par la maison, à l'élève qui a obtenu le plus haut pourcentage à l'examen. La classe de 7e année a l'honneur d'avoir gagné le magnifique volume et M. Gaudreau Fernand en est le gagnant.

MEDAILLES-SOUVENIRS

Présentées à :
MM. April Louis par M. April Joseph.
Beaucage Avila par M. Beaucage Edmond.
Brissette Gaston par M. Brissette Bernard.

Cardin Victor par M. Cardin Louis-Philippe.

Castonguay Paul par M. Castonguay Paul.

Dauphin Alphonse par Mme Dauphin.

Gariépy Laurent par M. Gariépy.

Huberdeau Aurèle par M. Huberdeau Louis.

Laporte René par M. Laporte Ovide.

Lapointe Florimond par M. Beaudoin Hervé.

Ratelle Léon par M. Ratelle Léon.

Roy Léonidas par M. Roy Louis.

PRIX LAROSE

Un magnifique volume offert par le R. J.-A. Larose, c. s. v., Professeur de 7e "B" à l'élève qui a généreusement prêté son concours dans les travaux manuels durant l'année. Le prix fut tiré entre:

Beaucage Avila — Cardin Victor — Gariépy Laurent — Roy Léonidas — Fiset Ubald — Mauger Marc — Pou-

lette Rogatien — Chevalier Paul-Emile — Drainville Marcel — Lapointe Dosilva — Lemyre Roland — Masse Joseph — Grenier Raymond — Rivest Georges-Etienne.

Le sort a favorisé M. Lapointe Dosilva.

PRIX MILOT

Depuis la disparition de la GAZETTE DE BERTHIER, en 1902, aucun journal n'a été édité dans notre ville.

Grâce à l'initiative de M. le Dentiste Milot, le journal de Berthier est ressuscité sous le titre de COURRIER DE BERTHIERVILLE.

Comme prix offert au Collège, le Dentiste Milot donne pour être distribués aux élèves actuels et aux Anciens près de mille exemplaires de son journal après avoir consacré exclusivement la première page au Collège Saint-Joseph. Ce geste honore M. Milot et lui mérite notre plus sincère gratitude.

PRIX CARON

Magnifique crayon automatique en argent offert par le Docteur Gérard Caron, de Berthierville, à l'élève qui s'est le plus distingué par sa tenue et sa propreté constante. Ce prix a été tiré au sort entre MM.

April Louis — Dauphin Alphonse — Castonguay Paul — Ratelle Léon — Guénard Alfred — Lessard Raymond — Lavallée Viateur — Benny Robert — Brodeur Alcée — Girard Théodore — Martel Albert — Roy Gérard — Laferrère Roland — Lambert François — Laporte Hermas — Deans Willie — Paquette Lucien — Charron Ambroise — Vermette François — Benny Lucien — Rocheleau Léo — Vinet Roland
L'heureux gagnant est : M. Albert Martel.

HARMONIE

Volumes offerts par M. J.-A. Contant, professeur.

April Louis — Castonguay Paul — Beaucage Avila — Brodeur Alcée — Lessard Maurice — Brissette Gaston — Dauphin Alphonse.

CORNET

Shoener Bruno.

CLARINETTE

Roy Albert.

VIOLON

Morceaux de musique offerts par M. Joseph Girard, Prof.

Cours Supérieur: — Girard Théodore — Champagne Léo.

Cours Moyen. — Caisse Joseph — Brûlé Gérard.

Cours Élémentaire. — Pretto Francis — Buron Alfred.

Prix de Violon

\$2.50 en or offert par M. l'abbé Gaulin, de Woonsocket, mérité par M. Théodore Girard, élève de septième année A.

PRIX LAFERRIERE

Magnifique plume-réservoir offert par M. Gilles Laferrère, marchand de Berthierville, pour la musique, mérité par M. Champagne Léo.

PIANO

Cours prépar. — Mauger Marc — Lafleur Philippe — Lemyre Georges-Etienne — Tallefer Jean-Marie.

Cours élémén. — Houle Aldorien — Tremblay Laurier — Rhéaume Vincent.

Cours interméd. — Cartier Armand — Trudeau Henri — Bourtembourg Gérard.

Cours Supérieur. — Brodeur Alcée. Une montre en or a été offerte par M. l'abbé Gaulin, des Etats-Unis, qui la remettra à l'heureux gagnant demeurant à Woonsocket.

CHANT

Prix offerts par Mlle Augustine Dostaler, Berthier.

Grands: — April Louis — Brissette Gaston — Brodeur Alcée.

Petits: — Vermette François — Bleau Henri — Masson Germain.

AIDE SACRISTAIN

Lambert François; Livre de Prières offert par M. O. Allard, photographe de Montréal.

CERCLE MARSOLAIS

Vol. offerts par M. le Docteur Hardy Berthier.

Cardin Victor — Lapointe Florimond.

Vol. offerts par M. Camille Ducharme, Pharmacien

April Louis — Huberdeau Aurèle, Bourgeois Jean-Paul.

BONNE DICTION

9e, Huberdeau Aurèle — 8e, Bourgeois Jean-Paul — 7e A, Cartier Armand — 7e B, Olivier Henri — 6e A, Trudeau Nolin — 6e B, Bruno Shoener — 5e A, Lemyre Georges-Etienne. — 4e A, Rhéaume Jasmin — 4e B, Renaud Armand — 3e, Pretto Francis — 2e Bourgeois Jean-Yves — 1e, Fréchette Louis.

PROPRETE DES CAHIERS

Offerts par M. J.-A. Laporte, Industriel.

8e, Castonguay Paul — 8e, Lavallée Viateur — 7e A, Girard Théodore — 7e B, Laferrère Roland — 6e A, Rocheleau Léo — 5e A, Laperle Eugène — 5e B, Hébert Jacques — 4e A, Bonin Euclide — 4e B, Bélec Francis — Vol. offerts par M. Omer Bacon, de Berthier.

3e, Aubin Armand — 2e Cyr Rosario — 1e, Catteau Albert.

POLITESSE

Vol. offert par la Banque Canadienne Nationale

9e, Gariépy Laurent.

Vol. offerts par M. Adélarde Lemyre, Maskinongé.

8e, Guénard Alfred — 7e A, Brodeur Alcée — 7e B, Béland Martial — 6e A, Michaud Isidore — 6e B, Benny Lucien — 5e A, Lavallée Georges-Etienne — 5e B, Rivard Lucien — 4e A, Aubé Maurice — 4e B, Leblanc Albert — 3e, Roberge Edouard — 2e, Rodrigue Armand — 1e, Doyle Francis.

SERVANTS DE MESSE

Prix offerts par M. le chanoine I. Clairoux, curé de Berthierville.

Ratelle Léon — Gaudreau Fernand — Huberdeau Aurèle — Bourgeois J. Paul — Roy Gérard — Lavigne Roger — Pétrin Eugène — Champagne Léo — Bellehumeur Paul — Hébert Roland — Poulin Victor — Rancourt Joseph.

CALLIGRAPHIE

Présentés par D. Tessier, marchand de Berthier.

9e, April Louis — 8e, Lessard Maurice — 7e A, Roy Gérard — 7e B, Lavigne Roger — 6e A, Michaud Gérard — 6e B, Dionne Maurice — 5e A, Fréchette Paul-Emile — 5e B, Ayotte Lucien — 4e A, Aubé Maurice — 4e B, Bélec Francis — 3e, Frédette Henri — 2e, Fréchette Oscar — 1e, Fréchette Louis.

DESSIN

Offerts par M. J. Malo, professeur.

8e, Poulette Rogatien — 7e A, Brodeur Alcée — 7e B, Adam Paul.

Offerts par M. Antoni Olivier de Berthier.

6e B, Hébert Roland — 5e A, Laperle Eugène — 5e B, Bourgeois Conrad — 4e A, Massé Joseph — 4e B, Leblanc Albert — 3e, Pelletier Georges.

Médaille d'argent par Underwood

9e, Gariépy Laurent — 8e, Lamarche Paul — 7e A, Brodeur Alcée — 7e B, Laferrère Lucien.

STENOGRAPHIE

Crayon auto. en or offert par G. Laferrère.

9e, Laporte René — 8e, Lamarche Paul — 7e A, Chaput Louis-Joseph — 7e B, Héroux Josaphat.

PHYSIQUE

8e, Benny Robert.

Vol. offert par M. Champoux.

7e A, Lasalle Viateur — 7e B, Drainville Gérard.

CHIMIE

Vol. par M. U. Chaput, Joliette

DROIT COMMERCIAL

Vol. présenté par M. E. Savignac

9e, Huberdeau Aurèle — 8e, Guénard Alfred.

Vol. offert par M. Champoux, Berthier

7e B, Lambert François.
COMPTABILITE
Offerts par M. W. Martel, notaire,
Sorel.

9e, Huberdeau Aurèle — 8e, Gué-
nard Alfred — 7e A, Martel Albert —
7e B, Grégoire Alexandre.

CORRESPONDANCE
Vol. offert par M. T. Gervais,
M. Parlement

9e, Dauphin Alphonse — 8e, Les-
sard Maurice — 7e, A, Martneau
François — 7e B, Goulet Gérard.

GEOGRAPHIE
Prix famille Caisse offerts par M.
Dolphis

9e, Lapointe Florimond — 8e, La-
vallée Viateur — Brûlé Gérard —
7e A, Martel Albert — 7e B, Laporte
Herma — 6e A, Trudeau Nolin —
6e B, Dionne Maurice — 5e A, Désy
Roland — 5e B, Gamache Roger —
4e A, Grégoire Bernard — 4e B, Dar-
gy Louisda — 3e, Rodrigue Fernand.

HISTOIRE
Offerts par M. l'abbé Arsène Aubin
9e, Cardin Victor — 8e, Lamarche
Paul — 7e A, Vermette Armand —
7e B, Desrosiers Armand — 6e A,
Mailhot Olivier — 6e B, Dionne Mau-
rice — 5e A, Hamel Roland — 5e B,
Poulin Victor — 4e A, Dionne Lu-
cien — 4e B, Bellehumeur Paul —
3e, Taillefer Jean-Marie.

**REDACTIONS FRANÇAISE
ET ANGLAISE**
Présentés par M. le chanoine
Mousseau.

9e, Cardin Victor — 8e, Gauthier E-
mile — 7e A, Martel Albert — 7e B,
Deans Willie.

ANGLAISE
Présentés par M. L. Normand,
Trois-Rivières

9e, Dauphin Alphonse — 8e, Gau-
thier Emile — 7e A, Roy Gérard.

ARITHMETIQUE
\$5. en or offert par la Banque de
Commerce

9e, Laporte René.
Vol. offert par M. J.-D. Chénard, in-
dustriel de Berthierville

7e A, Martel Albert — 7e B, Gré-
goire Alexandre.
Plume-réservoir, offerte par M. J.-A.
Gervais, bijoutier.

6e A, Masson Germain.
Vol. offert par M. Albert Tellier,
Marchand

5e A, Hamel Robert — 5e B, Hé-
bert Jacques — 4e A, Tremblay Lau-
rier — 4e B, Côté Edouard — 3e La-
verdière David — 2e, Roy Jules —
1e, Fréchette Louis.

\$5. en or offert par M. St-Martin, res-
taurateur, Berthierville

9e April Louis.
\$2.50 en or offert par M. le docteur
De Granpré, Berthierville

8e Courchaine Roland.
Vol. offert par M. Albert Tellier mar-
chand, Berthierville

7e A Roy Gérard — 7e B Olivier
Henri — 6e A Charron Ambroise —
6e B Shooner Bruno — 5e B Gauthier
Lucien — 4e A Charpentier François —
4e B Larochelle Armand — 3e Pel-
letier Georges — 2e Doyle Patrick —
1e Doyle Francis.

FRANÇAIS
9e Dauphin Alphonse.
Vol. offert par M. A. Morin, Président
de l'A.

8e Lessard Maurice.
Vol. offert par M. O. Lamarche, mar-
chand, Berthierville.

7e A Gaudreau Fernand.
Vol. offert par M. Théodore Gervais,
Membre du Parlement

7e B Drainville Marcel — 6e A Pa-
quette Lucien — 6e B Benny Lucien —
5e A Joly Albert — 5e B Rancourt
Joseph — 4e A Lafrenière Paul —
4e B Forget Roch — 3e Taillefer
Jean-Marie — 2e Roy Jules — 1e Cho-
quette Léo.

CATECHISME
\$5. en or offert par M. Aurélien Bis-
sonnette, anc.

9e Lapointe Florimond.

Livre de prières, par P.-H. Hamelin,
Directeur

8e Mauger Marc.
Livre de prières, par M. Philippe Car-
din, Sorel.

7e A Gaudreau Fernand.
Livre de prières, offerts par R. P. H.
Hamelin, c. s. v.

7e B D'Aigle Albert — 6e A Paquet-
te Lucien — 6e B Dionne Maurice —
5e A Fréchette Paul-Emile — 5e B
Gauthier Lucien — 4e A Marches-
seault Gérard — 4e B Rodrigue Lionel —
3e A Roberge Édouard — 2e Bu-
ron Alfred — 1e Fréchette Louis.

DEUXIEME PRIX DE TRAVAIL
Ceux qui ont conservé la note ex-
cellente durant les 10 mois de l'année
scolaire ont droit à un premier prix
de travail. Ont mérité ce prix :

Offerts par M. L. Normand, des
Trois-Rivières

8e année : Fiset Ubald — Latraver-
se Armand — Mauger Marc — Poulet-
te Rogatien.

7e A Gaudreau Fernand.
7e B Laferrière Lucien.
5e A Généreux Marius — Jaly Al-
bert.

5e B Ayotte Lucien — Gamache Ro-
ger.

4e B Bélec Francis — Rodrigue Lio-
nel — Larochelle Armand.

3e Aubin Ernest — Lafleur Philip-
pe.

EXCELLENCE de TRAVAIL
4e année A Aubé Maurice — Bonin
Euclide — Granchamp Sinaï — La-
frenière Paul — Marchessault Gérard —
Piette Marcel.

4e B Forget Roch — Larochelle
Fernand.

3e Rodrigue Fernand.
2e Rodrigue Armand.

EXCELLENCE de TRAVAIL
Prix présentés par M. le Chanoine
Mousseau, de Montréal.

9e April Louis — Cardin Victor —
Dauphin Alphonse — Gariépy Lau-
rent — Huberdeau Aurèle — Roy Lé-
onidas — Ratelle Léon.

8e Benny Robert — Lavallée Via-
teur — Lessard Maurice.

7e année A Brodeur Alcée — Girard
Théodore — Lasalle Viateur — Mar-
tel Albert.

7e B Adam Paul — Drainville Mar-
cel — Lambert François.

6e A Paquette Lucien.
6e B Benny Lucien.
5e A Drainville Jean-Marie.
5e B Poulin Victor — Rancourt Jo-
seph.

L'élève qui conserve la note excel-
lente de conduite pendant 9 mois de
l'année a droit au 2e prix de conduite.

DEUXIEME PRIX de CONDUITE
9e Cardin Victor — Huberdeau Au-
rèle.

8e Fiset Ubald — Gauthier Emile —
Lamarche Paul — Mauger Marc —
Poulette Rogatien.

7e B Adam Paul — Deans Willie —
Laferrière Lucien.

Vol. offert par M. Omer Bacon, de
Berthier.

6e A Lemyre Roland — Paquette Lu-
cien.
4e B Larochelle Armand — Leblanc
Albert.

2e Doyle Patrick — Roy Jules.

EXCELLENCE de CONDUITE
\$5. en or offert par M. le juge Allard,
de Berthier.

9e Gariépy Laurent.
Vol. présentés par M. Pierre Beau-
doin, Berthierville.

8e Benny Robert — Lavallée Via-
teur — Lessard Maurice.

7e A Brodeur Alcée — Martel Al-
bert.

Vol. offert par M. Edmond Morin,
Marchand, Montréal.

7e B Drainville Marcel.
Vol. offert par M. Raymond Lessard,
Anc. Elève.

7e Lambert François.
6e B Benny Lucien.
5e A Drainville Jean-Marie.

5e B Ayotte Lucien.
4e A Aubé Maurice — Bonin Eucli-
de — Grandchamp Sinaï — Lafrenière
Paul — Piette Marcel.

3e Rodrigue Fernand.
Vol. offert par Mme Arthur Bourgeois,
Berthier.

2e Rodrigue Armand.
NEUVIEME ANNEE

Dauphin Alphonse — Lapointe Flo-
rimond — Huberdeau Aurèle — April
Louis — Laporte René — Ratel Léon —
Cardin Victor — Gariépy Laurent —
Beaucage Avila — Brissette Gas-
ton — Castonguay Paul — Roy Léoni-
das.

HUITIEME ANNEE
Poulette Rogatin — Guénard Alfred —
Mauger Marc — Lessard Maurice —
Lavallée Viateur — Benny Robert —
Latraverse Armand — Courchaine
Roland — Lamarche Paul — Fiset
Ubald — Gauthier Emile — Bour-
geois Jean-Paul — Brûlé Gérard —
Crépeau Charles.

SEPTIEME ANNEE "A"
Gaudreau Fernand — Roy Gérard —
Martel Albert — Brodeur Alcée — La-
salle Viateur — Martineau François —
Girard Théodore — Roy Albert —
Cartier Armand — Vermette Armand —
Chaput Louis-Joseph — Chevalier
Paul-Emile — Pautzé Florimond — La-
pointe Dosilva — Champagne Léo —
Michaud Emile — Masse Germain —
Verreault Auguste.

SIXIEME ANNEE "B"
Lambert François — Grégoire Alex-
andre — Laferrière Lucien — Lavi-
gne Roger — Deans Willie — Laporte
Herma — Adam Paul — D'Aigle Al-
bert — Bonin Gérard — Drainville
Gérard — Desrosiers Armand — Gou-
let Gérard — Saint-Martin Maurice —
Olivier Henri — Laferrière Roland —
Sylvestre Lionel — Héroux Josaphat —
Drainville Marcel — Béland
Martial.

SIXIEME ANNEE "A"
Paquette Lucien — Masson Ger-
main — Grignon Gabriel — Lemyre
Roland — Trudeau Nolin — Sylvestre
Armand — Charron Ambroise — La-
pointe Luc — Guilbault Jean — D'A-
ragon Léo — Michaud Gérard — Des-
autels Alpha — Ménard Jean-Marie —
Arpin Alexandre — Michaud Isidore —
Saint-Martin Robert — Piette Gé-
rard — Vermette François — Olivier
Gabriel — Héroux Charles — Olivier
Mailhot.

SIXIEME ANNEE "B"
Rocheleau Léo — Benny Lucien —
Dionne Maurice — Rainville Edmond —
Pétrin Eugène — Vinet Roland —
Rhéaume Vincent — Shooner Bruno —
Bourtembourg Gérard — Lamarche
René — Bérubé Armand — Lemieux
Avila.

(à suivre)

G. H. CARON M. D.
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu Ste-Justine
SPECIALITE :
Les maladies des enfants, du cœur
et des poumons.
Tél. 13-J. — BERTHIERVILLE.

Téléphone 18.

J. A. LANOIX
Spécialité : Hards faites
MARCHAND-TAILLEUR.
Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Le samedi 10 juillet, M. Napaul Va-
nasse, de Louiseville, s'est embarqué
à bord de l'Alaunia, en route pour
l'Europe. Nous sommes heureux de
lui souhaiter un bon voyage.

M. le Dr G.-H. Caron, nous a quitté
pour les Etats-Unis. Dans sa nouvelle
promotion au North Reading Sanato-
rium, North Wilmington, Mass., nos
meilleures vœux l'accompagnent.

Maison D. TESSIER

NOUVEAUTES POUR DAMES

Assortiment complet de Marchandises
pour hommes, Hards Faites, Chaussures,
Fourrures, Etc.

Place du Marché, BERTHIERVILLE.

J. LAGASSE

CORDONNIER, ouvrages garantis.
Rue d'Iberville, — BERTHIERVILLE.

Ferronnerie Générale

En Gros et en Détail.

Caron & Frère, Berthierville.

Feu — Vie — Accident — Maladie —
Responsabilité — Automobile

H. COURCHESNE

COURTIER D'ASSURANCE

Tél. Bell 62w — Rue de Champlain
BERTHIERVILLE, P. Q.

ESPACE RESERVE A

J.-D. CHENARD

BERTHIERVILLE, P. Q.

Dr LEOPOLD GELINAS

CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialité : Dentiers, Ponts en or, Ex-
traction des dents sans douleurs.

(En face de l'Hôtel Lafleur)

LOUISEVILLE, — — P. Q.

GASTON ALLARD

AVOCAT

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Téléphone 82.

J.-A. LESSARD

NOTAIRE

Prêts sur hypothèques, Achat ou vente
de débetures, Réglements de
successions.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

(En face du Garage Read).

Dr T. GERVAIS

MEDECIN,

Ave de l'Eglise, — BERTHIERVILLE.

HOTEL DU CANADA

P.-A. GARIÉPY, Prop.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Téléphone 81.

WILFRID GENDRON

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu.

Ave Ste-Geneviève,
BERTHIERVILLE, P. Q.

LA VISITE DES PRINCES DE L'ÉGLISE DE FRANCE A BERTHIERVILLE

Monsieur le Chanoine Isidore Clairoux, curé de Berthierville a reçu dignement son Eminence le Cardinal Dubois, Archevêque de Paris, ainsi que les hauts dignitaires NN. SS. Leynaud, archevêque d'Alger, Grente, archevêque de Mans, Chaptal, évêque de Paris, M. le Chanoine Lepailleur, de Montréal, M. le Chanoine de la Barre, secrétaire de son Eminence le Cardinal Dubois, M. le Chanoine Flynn, Mgr L.-A. Paquet, Mgr Deschamps, etc. Pour cette grande démonstration de foi et de patriotisme, Berthier a su dignement faire les choses et rien n'a été négligé et on a su écouter les sages conseils de notre Pasteur, qui, au prône avait demandé à tous les citoyens d'orner leurs demeures, de pavoiser leurs maisons, Drapeaux et oriflammes aux couleurs canadiennes-françaises et navales flottant dans l'air, en cette délicieuse journée de juillet, alors que pas un nuage n'obscurcissait l'horizon et que les chauds rayons du soleil semblaient réchauffer les vieilles cloches de Berthier, qui, dans leur campanille appelaient à toute volée les paroissiens à se rendre au grand défilé du presbytère. Vers les quatre heures, Son Eminence entre dans la ville de Berthier et reçoit sur tout le parcours une ovation; mais Son Eminence fut surpris de la réception qui l'attendait au presbytère, alors qu'une foule nombreuse l'accueillait et que le Chanoine I. Clairoux se rendait auprès de lui. Recueillis, les citoyens se tentent à genoux pour y recevoir la bénédiction si touchante du Cardinal Dubois et des Evêques. Les marches du presbytère sont à peine gravies que notre très distingué Curé, d'une voix forte et avec son éloquence coutumière, souhaite la plus cordiale et la plus française bienvenue à Son Eminence le Cardinal Dubois et lui présente ses hommages dont voici une partie de son allocution:

"Eminence, Messieurs. — Le curé de Sainte-Geneviève de Berthier, les communautés religieuses, tous les fidèles vous présentent leur hommages de profond respect et de vive reconnaissance. Ce respect vous est dû par suite du caractère sacré dont vous êtes revêtus et du rôle sublime que vous remplissez sur le vieux continent. Notre reconnaissance très cordiale vous êtes acquise, car nous, les benjamins de la vaste famille française, sommes séparés de nos aînés par suite de circonstances que vous connaissez. Aussi nous recevons-nous avec une joie mêlée de larmes résultant du bonheur qu'éprouvent deux frères de se retrouver et de se donner l'accolade fraternelle. La province de Québec se souvient, elle sait ce qu'elle doit à la France, elle ne l'oubliera jamais, aussi est-elle demeurée française d'esprit et de cœur, mentalité et éducation française.

"Dans cette paroisse de Berthier dont la population est de près de 4000 âmes, il n'y a que huit ou dix familles anglaises et protestantes, les autres sont canadiennes-françaises et catholiques: canadiennes, car nous habitons le Canada; française, car nous sommes et voulons rester français; catholiques, car nous avons deux mères: l'Église et la France.

"Nous avons ici, cinq maisons dirigées par des religieuses dont les dernières arrivées sont les Dominicaines venues de Prouille, France, voilà un an; nous avons les Frères de Saint-Viateur qui ont ici un collège com-

mercial qui donne l'instruction à 300 enfants, un juvénat dirigé par les mêmes frères qui reçoit tous les ans une centaine de jeunes gens; les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, dont le couvent abrite tous les ans au-delà de 300 jeunes filles; les sœurs des Saints Cœurs de Jésus et Marie de Paramée, France, et enfin les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus. Je prie votre Eminence et Messieurs, de faire descendre du Ciel une large bénédiction pour le pasteur et les fidèles de cette paroisse."

Notre digne curé, M. le Chanoine I. Clairoux fut chaleureusement applaudi et Son Eminence le Cardinal Dubois, ne put cacher son émotion des bonnes paroles de notre Pasteur et nous trouve heureux d'avoir un aussi bon et dévoué Curé. Nous vous apportons, dit-il, le salut de la vieille France. La France est encore la fille aînée de l'Église. Nous avons pleine confiance en son retour à la foi vivace qui fut longtemps sa tradition, comme elle l'est maintenant au Canada. Quel beau pays! Et Berthier, c'est joli, c'est charmant. Nous sommes heureux de constater que vous avez fidèlement gardé la foi de vos aïeux, vos pères. Et c'est avec des sentiments de joie et de profonde reconnaissance que je vous remercie de votre chaleureux accueil et je vous invite à venir visiter la vieille France, la fille aînée de l'Église. Elle vous recevra non pas comme des étrangers, car vous ne l'êtes pas, mais comme ses propres enfants.

Toute spontanée la foule acclama l'Eminent Prélat, qui eut la condescendance de venir parler aux petits enfants, tout comme Notre-Seigneur, leur distribua des médailles, voir même des biscuits qu'il avait dérobés aux ménagères du presbytère. Il fut immédiatement invité à un succulent goûter que lui offrit M. le Curé. Le très distingué visiteur demeura près d'une heure avec nous. L'on fit une ovation sans précédent à l'Eminent Cardinal lorsqu'il sortit du presbytère pour le quitter. Une dernière fois il bénit la foule et d'une façon bienveillante il laissa embrasser sa bague aux fidèles qui formaient une haie du presbytère jusqu'à sa voiture. Notons en passant qu'il daigna se dérouter pour aller consoler quelques malades et infirmes venus pour y contempler la belle figure de l'Archevêque de Paris. Et l'on se quitta un peu trop tôt, aux cris bien vivants: Vive le Cardinal Dubois et Vive la France! Vive le Canada et Vive votre Curé, répondit le très distingué et Eminent Prélat, le Cardinal Dubois.....

Le secret des belles dents

Rien n'est plus facile que d'avoir de belles dents, une haleine pure et une physionomie agréable.

Il n'est pas de mâchoire, si mal conformée soit-elle, qui ne puisse, grâce aux soins du praticien, redevenir normale.

La chirurgie dentaire a, sous ce rapport, au cours de la dernière guerre, fait des progrès étonnants.

Grâce à des mécanismes ingénieux fixés temporairement dans la bouche et qui n'incommodent nullement le patient, elle accomplit de nos jours des merveilles.

Si les dents de votre enfant poussent mal, si elles déforment sa bouche,

si elles sont irrégulières, la science dentaire vous offre son concours efficace pour remédier au mal.

Suivez scrupuleusement les règles d'hygiène, et vous éviterez de plus graves conséquences.

Bien soigner ses dents c'est conserver sa santé et sa vie.

Avec de bonnes dents, le sourire reste éternellement gai et jeune, et

le visage reflète le bonheur qu'on éprouve de se sentir en bonne santé.

Faites soigner vos dents. La propreté de la bouche est la clef de l'hygiène. Soignez votre bouche et vous serez votre propre médecin. Consultez votre dentiste.

COMITE D'HYGIENE DENTAIRE
DE LA PROVINCE DE QUEBEC.



Gin Canadien Melchers Croix d'Or

(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
MONTREAL



SIX REMÈDES QUI MÉRITENT VOTRE CONFIANCE, PARCE QU'ILS SONT LE FRUIT DE 25 ANS D'EXPERIENCE.

LES PILULES TONIQUES DU DR COMTOIS, sont indiquées dans les maladies suivantes: Maux d'estomac, indigestions, maladies du foie, palpitations du cœur, constipation, faiblesse, nervosité, épuisement général, sensation de fatigue et surtout amaigrissement. Prix \$1.00 la boîte pour un mois de traitement.

LES PILULES RENALES DU DR COMTOIS. Pour: mal de dos, mal de reins et de la vessie, miction douloureuse et fréquente, incontinence d'urine, cystite, urine blanche et avec dépôt, gonflement des paupières au lever, enflure et engourdissement des pieds et des mains, essoufflement au moindre travail. Prix 50 cents la boîte, traitement de 15 jours.

LES TABLETTES MIGRAINES DU DR COMTOIS. Pour: indigestions, la fièvre, la migraine, la grippe, mal de tête, mal de dents et douleurs névralgiques. Prix 25 cents la boîte de 12 tablettes.

LES PILULES PURGATIVES DU DR COMTOIS. Pour constipation habituelle, mauvaise digestion, besoin de sommeil après les repas, langue chargée, gaz d'estomac et manque d'appétit. Prix 25 cents la boîte de 50 pilules.

PILULES MATERNELLES pour allaitement et troubles des femmes et des jeunes filles. \$1.00 la bouteille de 100 pilules.

L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE DU DR COMTOIS. Toujours le meilleur remède pour les cas de rhumatisme rebelles à tout autre traitement. Prix \$2.50 la bouteille pour un traitement. Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15 cents.

Tous ces remèdes vous seront envoyés franco par la malle sur réception du prix.

Dr Jos. Comtois, St-Barthélemi, co. Berthier, P. Q.

En vente aussi chez W.-H. Gagné, St-Justin; Pharmacie du Docteur Legris, Louiseville et F.-X. Desjarlais, Pont Maskinongé.

UNE LETTRE COMME NOUS EN RECEVONS TOUS LES JOURS:

Monsieur,

Ci-inclus \$2.50 pour le traitement complet de votre remède l'"Elixir Anti-Rhumatique du Dr Comtois"; mon mari ayant utilisé la petite bouteille d'essai, désire suivre le traitement. Veuillez m'envoyer les circulaires avec la bouteille.

Mme Noël Labonté, Abercorn, comté de Brome, P. Q.

BERTHIER

NOTES PAROISSIALES

Naissances. — Le 4 juin, Joseph-Joseph-Charles-Edouard-Georges, fils de M. Wilfrid Olivier, avocat, et de Marguerite Lafontaine. Parrain et marraine: M. Olivier Olivier et Mlle Anna Bonin.

— Le 6 juin, Marie-Denise-Huguette, fille de M. Louis Savignac, cultivateur et d'Alice Laporte. Parrain et marraine: M. et Mme Stanislas Desroches.

— Le 8 juin, Marie-Thérèse, fille d'Avila Lapointe et de Marguerite Biron. Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Parent.

— Le 16 juin, Joseph-Roger-Maurice, fils d'Anthime Lefebvre et de Rose-Alba Coutu. Parrain et marraine: M. et Mme Adélaré Coutu.

— Le 19 juin, Joseph-Paul-Robert-André, fils de Paul-Emile Bellehumeur et de Marie-Blanche Blais. Parrain et marraine: M. et Mme A.-Paul Blais.

— Le 20 juin, Joseph-Gabriel-Yvon, fils de M. Aimé Guinard, marchand et d'Aurore Sarrazin. Parrain et marraine: M. et Mme Adélaré Sarrazin, de Saint-Barthélemi.

— Le 20 juin, Joseph-Maurice-Marcel, fils d'Adrien Beaucage et de Doréa Brunette. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Beaucage.

— Le 22 juin, Joseph-Georges-André, fils d'Armand Blais et de Clara Fiset. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Péloquin.

— Le 28 juin, Marie-Blanche-Pauline, fille de Wilfrid Mayer et de Mathilde Desrosiers. Parrain et marraine: M. et Mme Octave Mayer.

— Le 30 juin, Joseph-Jean-Paul, fils de Joseph Salvas et de Marie-Anne Ducharme. Parrain et marraine: M. et Mme C. Grandchamp.

— Le 2 juillet, Joseph-Gérard-André, fils de Napoléon Blais et de Marie-Blanche Goulet. Parrain et marraine: M. Aldéric Goulet et Mlle Laurette Blais.

Sépultures. — Le 2 juin est décédé Joseph-Avila-Martial-André, fils de René Bellehumeur et de Eva Blais.

— Le 10 juin, a été inhumé Marie-Claire, âgée de 5 ans, fille de Lionel Coutu et de Florida Aubé.

— Le 15 juin, a été inhumé François-Xavier Lavallée, décédé subitement à l'âge de 58 ans, époux d'Herménie Bacon.

— Le 21 juin, a été inhumé Alma Lauzon, âgée de 20 ans, épouse d'Albert Champagne.

— Le 5 juillet, a été inhumé Roméo Bacon, âgé de 29 ans, époux de Eva Savignac.

Mariages. — Le 7 juin, fut béni le mariage de Mlle Jeannette Henault, fille de M. et Mme Norbert Henault, à M. Armand Henault, de Montréal et fils de M. et Mme Edmond Henault, de Berthierville.

— Le 22 juin, fut béni le mariage de Mlle Léone Denis, fille de M. et Mme Charles Denis, à M. Lionel-Henri Delorme, de St-Léonard de Port-Maurice.

— Le 7 juillet, fut béni le mariage de Mlle Marie-Rose Champagne, fille de M. et Mme Alphonse Champagne, à M. Henri Robillard, fils de M. et Mme Octavien Robillard, de Berthierville.

PARDON, UN PETIT MOT

Mes chers amis et mes bonnes amies, excusez-moi si j'attire votre attention sur un point qui a certes son importance.

Ayez donc l'obligeance d'accompagner chacun de vos articles, en outre d'un pseudonyme, de votre nom et adresse.

Il me fera plaisir de vous connaître tout en gardant le secret professionnel et d'ailleurs ça me connaît. Que de malentendus, que d'ennuis seraient

évités.

Veillez vous rappelez cette parole du poète: "Je hais comme la mort l'état de plagiaire, mon verre n'est pas grand mais je bois dans mon verre."

A tous, aux Dames et Demoiselles, car un petit coin féminin, c'est toujours charmant, je souhaite la bienvenue. Vos billets doux adouciront peut-être l'apparence sévère de votre rédacteur, dont l'adresse est: Dr A.-D. Milot, Rédacteur en chef, Berthierville, P. Q.

MARIAGES

A la Cathédrale des Trois-Rivières, a été célébré dernièrement le mariage de M. Léopold Lamarche, Officier de douanes, fils de M. Alexandre Lamarche, de Berthierville, avec Mlle Marie-Ange Saint-Pierre, des Trois-Rivières, fille de Dame Veuve F.-X. Saint-Pierre. A l'heureux couple, parti en lune de miel, à Toronto, Chutes Niagara, Buffalo et Les Mille-Iles, le Courrier de Berthierville leur souhaite du bonheur.

Le 22 juin en l'église de Ste-Geneviève de Berthier, M. l'abbé A. Houle, bénissait le mariage de Mlle Léone Denis, fille de M. et Mme Charles Denis, à M. Lionel Delorme, fils de M. et Mme Arthur Delorme, de St-Léonard de Port-Maurice. La mariée portait une superbe gerbe de fleurs, dont Mlle Jacqueline Caisse en était la bouquetière. Le programme musical fut exécuté par Mlle Antonia Delorme, sœur du marié et le chant fut rendu par Mme Roy, cousine du marié et M. et Mme Armand, oncle et tante de la mariée. Assistaient au mariage un nombre considérable de parents et d'amis, venus de St-Léonard de Port-Maurice, de Montréal, de Berthier, de St-Norbert, de St-Cuthbert, St-Barthélemi, Ile Dupas et de Joliette. On remarquait entre autres: M. Jos Renaud, député de Laval, M. Gérard Denis, avocat de Joliette; M. Bastien, maire de St-Léonard; Arsène Denis, de Joliette, président de la Coopérative Fédérée de Québec, son fils Azellus; Le Dr Théorét, de Berthier, Notaire Lessard, Paul Gervais et Frank Perigard, dont tous adressèrent la parole et firent de très intéressants discours. Après la réception chez M. Charles Denis, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Québec et Ste-Anne de Beaupré, en automobile. Un groupe allèrent conduire ces derniers jusqu'aux Trois-Rivières.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

VA ET VIENT

Etalent de passage dernièrement chez M. le Dr A.-D. Milot: M. Arthur-L. Desaulniers, M. P., de Sainte-Anne de la Pérade; M. le Dr O.-E. Milot, de Louiseville; Madame L. Gélinas et sa jeune fille Alberte; Mlle Hermance Blais, M. et Mme F. Savignac, de Montréal; Mme Atchez Coutu, des Trois-Rivières.

M. et Mme Félix Coutu ont passé une huitaine chez M. et Mme J.-H. Aubé.

M. Louis-Arsène Lavallée, de Berthier et sa jeune fille Mariette sont de retour de St-Guillemme.

Mme J.-A. Savoie, de Lanoraie Station, a passée la fin de semaine chez sa mère, Mme Sévère Volsard.

M. Napoléon Pichette et son fils Gaston-N. et ses deux neveux: Gaston-N. et Douglas, de Syracuse, N. Y., sont actuellement de passage à Berthierville, en route pour Louiseville, Trois-Rivières, Ste-Anne de la Pérade, Québec et Nicolet.

Mme J.-Oscar Tellier, est de retour d'un voyage à Granby, chez sa fille Mme Mathieu, et doit partir ces jours-ci pour cinq semaines à Winnipeg, chez son frère M. Louis-Avila Farley.

MM. Albert Desrosiers, de Thurso, comté de Papineau et A. Desrosiers, de St-Hermas, Co. des Deux-Montagnes et la famille de M. J.-A. Lanoix, passent l'été en villégiature à leur joli chalet de St-Norbert.

M. J.-E. Lanoix, de Saint-Hyacinthe est actuellement chez son frère, M. J.-A. Lanoix, pour une quinzaine à son chalet d'été.

Mlle Marie-Emma, Pauline et Madeleine Gariépy, passent la belle saison d'été dans leur famille.

Mlle Suzanne Allard, fille de M. et Mme Gaston Allard, est de retour du Couvent du Sault.

M. Paul Gervais, F. E. M., de l'Université Laval de Québec, est dans sa famille.

M. Rodolphe Tourville est aussi un architecte de l'Université de Montréal, promotion 1921; il est le fils du député de Maskinongé, M. R. Tourville.

Les deux héros de la fête suivent les cours de l'École des Beaux-Arts de Paris, ce sont des anciens élèves du professeur d'architecture de l'École des Beaux-Arts de Montréal, M. Jules Poivert.

A nos deux amis, le "Courrier de Berthierville" offre ses félicitations et ses meilleurs vœux de succès.

HONNEUR AU MERITE

C'est avec plaisir que nous avons applaudis à une des nôtres qui nous a fait honneur; Mlle Ferlande Lanoix, fille de M. et Mme J.-A. Lanoix a remporté avec grand succès au couvent des Sœurs de L'Assomption de Nicolet, son diplôme universitaire et celui du bureau central.

Mlle Marie-Emma Gariépy, fille de M. et Mme Paul Gariépy, a obtenue avec grande distinction, son diplôme de cours supérieur, chez les Dames Ursulines de Stanstead. Le Courrier de Berthierville est très heureux d'offrir ses plus sincères félicitations à notre distinguée compagne et collaboratrice.

A Mlle Jeannette Hervieux, de Lanoraie, qui a obtenue aux derniers examens du "Dominion College of Music" son diplôme Cours Supérieur, avec la note grande distinction, nos félicitations les plus sincères.

A M. René Piette, fils de Dame Vve Alexis Piette, nous offrons nos compliments pour avoir obtenu au Collège de l'Assomption son baccalauréat de Lettres.

M. Wilfrid David, de Montréal, était de passage ici dernièrement.

M. J.-R. Garneau, a passé ici, en route pour sa jolie villa à Saint-Jean-de-Matha.

Mme Arthur Caisse, recevait dernièrement un groupe d'internes de l'Hôpital Ste-Justine de Montréal: MM. les docteurs Alfred Roy, chef-Interne, Louis-Emile Bernard, Paul Gaboury, Paul Valois, Aimé Laplante et sa dame, Gaston Caisse, son fils et L. Gélinas.

Mercredi dernier, Mme Paul Brien a reçue à un bridge et thé, en l'honneur de Mme Paul Malone, Jos Gouin, J.-H. Robichon. Mlle Concorde Rousseau, Mme Roch Hébert. Geo. Bisson, des Trois-Rivières. Le thé et les glaces furent servis par Mlle Suzanne Allard, Manon Brosseau, Simone Normandin. Etaient présentes: Mmes Laurent Mesnard, Geo. Normandin, Gaston Allard, B. Rocher, Elphège Marseille, Bernard Archambault, René Tessier, A.-D. Milot, J. Wardley. Les jolis prix furent gagnés par Mmes Geo. Normandin, Jos Gouin et René Tessier.

Au moment où nous allons sous presse, nous avons la douleur d'apprendre la mort de M. le Dr Louis Auger, frère de notre dévoué Gérant. Le "Courrier de Berthierville" offre ses plus sincères sympathies.

Téléphone Bell 48.

"Restaurant Regal"

R. ST-MARTIN, Prop.

Bonbons, Biscuits, Tabac, Cigares, Cigarettes, Pommes, Fruits de toutes sortes, Etc.
EN GROS ET EN DETAIL.
Fontaine et salle de rafraîchissement.
Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Placez votre commande ici chaque semaine afin d'obtenir la meilleure valeur.

Nous tenons en magasin des épiceries de choix et notre service de livraison vous apporte sans délai votre commande donnée par téléphone No. 20.

N'oubliez pas que nous avons
BON POISSON FRAIS
BIERES ET PORTERS
des meilleures marques

J. D. CAISSE

Angle des rues Frontenac et Iberville,
BERTHIERVILLE, P. Q.

Téléphone 61.

Casier 99.

J.-Albert Tellier

LE MAGASIN LE PLUS CHIC DE
BERTHIERVILLE

Habits, Chaussures, Chapeaux, Casquettes, Etc. pour Hommes, Garçons et Enfants.

Agent de la Cie Semi-Ready.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

DR A.-D. MILOT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

Spécialité: Extraction des dents sans douleur.

BERTHIERVILLE, P. Q.

DIX-HUIT ANS

Dix-huit ans!... C'est mai qui rit dans les branches,
C'est mai babillard, tout peuplé d'oiseaux,
Qui jase et folâtre, au long des ruisseaux,
Et sous le couvert des épines blanches.

Dix-huit ans!... Tout songe est pétri d'azur...
Les larmes ne sont que pleurs de rosée,
Bus en un matin sur l'herbe irisée...
L'espérance chante au fond du cœur pur.

Les pieds turbulents effleurent la mousse,
Et vers l'horizon, mystère vermeil,
On court en riant, baigné de soleil,
La vie apparaît infinie et douce.

On va devant soi, les bras entr'ouverts,
Les yeux éblouis, l'âme confiante,
Certain de trouver, par les chemins verts,
Des fleurs à foison, et la joie errante.

Hélas! tout s'effeuille en nos faibles mains...
L'aurore s'enfuit... Un jour est un rêve...
A peine sonnée, une heure s'achève
Et nous porte vers d'autres lendemains!

Aussi profitez de ces jours de grâce!
Chantez et riez dans le doux printemps,
Pour qu'un long reflet du bonheur qui passe
Eclaire à jamais l'inconnu du temps!...

MATHILDE ALANIC.

LES FEMMES

Il est peu de femmes qui rendent justice à une autre femme, surtout quand la beauté décide en sa faveur.

Les hommes ont de l'orgueil, mais les femmes n'ont que de la vanité; les hommes veulent être loués, mais les femmes veulent être flattées.

Le premier mérite des femmes, vis-à-vis la plupart des hommes, est d'être jolies et le plus grand plaisir des femmes est de l'entendre dire.

Le Père Caussin dans un de ses sermons dit que si les hommes ont bâti la tour de Babel, les femmes ont bâti la tour de Babil.

Ne dit-on pas cependant: "L'amour est aveugle."

"Il n'y a pas de laides amours."

"Il n'y a de beau que ce qui plaît."

"Tous les goûts sont dans la nature."

"Des goûts et des couleurs il n'en faut point disputer."

Et le hibou lui-même ne dit-il pas, d'après la Fontaine:

"Mes petits sont charmants."

Les Turcs disent dans le même sens: "Quels sont les plus jolis oiseaux? demandait-on à une corneille. Ce sont mes petits, répondit-elle."

Croix-tu, mon cher: Mon propriétaire vient de m'expulser et je n'ai même pas un lit pour me coucher! — Oui te voilà dans de beaux draps.

Raisonnement de paresseux: Je ne fais rien, c'est vrai... mais c'est pour ne pas faire de tort aux camarades qui n'ont pas d'ouvrage.

SIMPLE QUESTION

— Savez-vous pourquoi les cochers de cabs sont assis derrière le véhicule?

— C'est pour que le supérieur qui est à l'intérieur ne puisse pas voir le postérieur de l'inférieur qui est à l'extérieur.

Les tire-bottes: Ma chère Brosse-à-dents, je vous présente mon ami le Balai.

La Brosse-à-dents. — Je suis dans les hautes sphères, je n'ai rien de commun avec un individu qui traîne sur les planchers.

Le Balai. — Je ne suis peut-être pas très chic, mais je n'ai jamais poussé sur le dos d'un cochon.

Le jeune Bardochée se présente à un examen.

Le professeur. — Si votre père emprunte mille piastres, avec promesse de rembourser à raison de \$250 piastres par année, combien devra-t-il au bout de trois ans?

— Mille piastres.

— Mais, mon enfant, vous ne connaissez pas le premier mot de l'arithmétique.

— C'est possible... mais je connais papa.

Un monsieur vient de faire sa demande en mariage:

— Vous voulez épouser une de mes filles?

— Oui, monsieur, c'est mon vœu le plus cher.

— Je donne 50,000 francs de dot à la plus jeune, 100,000 à la seconde et 150,000 à l'aînée.

— Vous n'en auriez pas une plus âgée, par hasard?

Téléphone 103 R-2

Etabli en 1883

J. F. FERNET,

GRAIN, FOIN ET FARINE

GRANDE SPECIALITE DE TABAC (En gros seulement)

Route Rurale no 2, BERTHIERVILLE.

La Banque Canadienne du Commerce

Capital payé \$20,000,000.00
Fonds de Réserve..... 21,234,574.23
Actif Total..... 525,312,445.13

549 SUCCURSALES EN CANADA ET A L'ETRANGER.

SURETE POUR VOS EPARGNES

Beaucoup de gens ne réalisent pas l'importance qu'ils doivent donner au choix de l'endroit où ils déposent leurs épargnes. Cette banque vous offre une place sûre.

DEPARTEMENT D'ESCOMPTE

Consultez Monsieur Brien pour vos besoins d'affaires. Vous serez reçu avec courtoisie et vous apprécierez notre service prompt et efficace.

Succursale de Berthierville, — — A. L. BRIEN, Gérant,
Rue d'Iberville, Téléphone Bell.

Téléphone Bell 87.

Casier Postal 27.

Pharmacie Nationale

QUI VEND MEILLEUR MARCHÉ

(Ancienne place du Docteur Lafontaine)

"52 ANS DE BON SERVICE"

SPECIALITE: Prescriptions remplies par un Pharmacien diplômé.

Pilules Moro, 3 boîtes pour.....\$1.17
Pilules Rouges, 3 boîtes pour.....1.17
Pilules Dodd, 3 boîtes pour.....1.20
Pilules Gin, 3 boîtes pour.....1.25

Tablettes Digestives Nationales, pour toutes les formes d'indigestions — 50 cts la boîte.

Produits Pharmaceutiques, Kodaks, Chocolats, Librairie.

V. R. CHENARD, Pharmacien-chimiste,
Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social: MONTREAL

Capital versé et réservé, \$11,000,000

Actif, plus de \$130,000,000

La grande banque du Canada français

254 succursales au Canada dont

212 dans la province de Québec

Succursale BERTHIERVILLE, Qué. — — — C. LESSARD, Gérant

Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur? Si oui, voyez immédiatement le

Dr H. D. Milot,

Chirurgien-Dentiste, Berthierville, P. Q.

Le Courrier de Berthierville est édité par A.-D. Milot et Arthur L. Auger de Berthierville et est imprimé aux ateliers de l'Echo de Saint-Justin, Saint-Justin, P. Q., le 15 de chaque mois.

VUES ANIMÉES
TOUS LES VENDREDIS
Salle Hôtel-de-Ville de Berthier.

LISEZ NOS ANNONCES ET ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.